ENTRETIEN avec Laure BAERT, directrice artistique du Festival de Sablé, à propos de la 48ème édition 2026 « Sous les étoiles »…



Excellence et simplicité, ouverture et émotion, partage et découverte… peu de festivals entièrement dévolus à la planète Baroque, ont su mesurer ses potentialités comme ses enjeux, ses fondamentaux qui la rendent éminemment actuelle… C'est évidemment le cas du Festival de Sablé qui sous l'impulsion de sa directrice Laure BAERT poursuit un questionnement dynamique qui place l'émotion et la partage au centre de l'offre générale. Cette année, celle de la 48ème édition, la programmation rend accessibles *les étoiles*, diffuse la magie dans une ambiance proche et fraternelle. Les stars actuelles comme les jeunes tempéraments

prometteurs s’annoncent ainsi dans un cycle à nouveau passionnant où la voix et le chant, véhicules privilégiés des sentiments, mais aussi l’expressivité des instruments, promettent de nouvelles sensations à partager : Nemanja Radulović, Thomas Dunford, Jean Rondeau, Mariana Flores, Reinoud Von Mechelen, mais aussi Les Argonautes, William Shelton, ou encore Benjamin Narvey…, au service de François Couperin, Monteverdi, Britten, Antonia Bembo ou Barbara Strozzi entre autres, incarnent cette récolte étoilée qui fera les délices de Sablé cet été. Explications…

Photo : Laure Baert, directrice artistique du Festival de Sablé DR

CLASSIQUENEWS : Vous placez la 48ème édition sous les signes des étoiles… pourquoi ? Quelle en est la promesse et l’expérience pour les publics ?



Laure BAERT : L'énergie que j'ai souhaité insuffler est celle de se connecter à ses émotions premières, en légèreté et introspection. Proposer un moment hors du temps, hors du monde aux spectateurs en s'approchant des étoiles : Telle est la promesse de cette édition où chaque auditeur vit son expérience dans un climat d'accessibilité et d'excellence. Ce qui fait la singularité du festival de Sablé, c'est cette proximité rare et précieuse : des lieux à taille humaine, des acoustiques inspirantes, une vraie qualité d'écoute, des artistes accessibles. On peut vivre ici des concerts d'une grande intensité dans des conditions très simples, très directes.
Il y a bien sûr ces « étoiles «, ces grandes figures que nous accueillons cette année : Nemanja Radulović, Thomas Dunford, Jean Rondeau, Mariana Flores, Reinoud Von Mechelen. Puis, il y a ces étoiles que représentent les émotions, les découvertes, les artistes que l'on rencontre parfois pour la première fois, les oeuvres qu'on (re)découvre sous d'autres angles.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les programmes et les artistes mis en avant cette année ? Les programmes inédits, commandes du festival ou en création ?

Laure BAERT : Je construis toujours mes programmations dans cet esprit d'ouverture, de découvertes et d'émotions partagées. Que le festival de Sablé soit le lieu qui offre la possibilité d'entrer dans l'énergie de la musique sous différentes formes me semble essentiel.
Il y a les grands rendez-vous : Vivaldi, Bach, Couperin, Haendel, Monteverdi…

Les programmes transversaux autour de compositrices incontournables comme Antonia Bembo ou Barbara Strozzi avec « Une Vénitienne à Paris ».
Le programme en miroir « Dixit Dominus » qui permet d'entendre les oeuvres de Lotti, rarement interprétées en concert en écho au chef d'oeuvre de Haendel.
La présence d'un récital pour saisir pleinement les émotions et les couleurs d'un instrument est aussi essentiel : c'est au talent de Jean Rondeau que j'ai confié ce moment autour de François Couperin, à l'occasion des 400 ans de sa naissance. Une conférence de Caroline Mounier- Vehier, chercheuse au CMBV & CNRS de Tournai, est prévue autour de ce grand compositeur.
Puis l'audace du spectacle de clôture » Madrigaux pour Ariane » de l'ensemble AEDES qui mêle la profondeur de Monteverdi aux pièces de Britten, coeur du répertoire de ce magnifique ensemble.
La proximité qui passe aussi par la diversité des formats et des générations. Le Festival de Sablé accompagne de jeunes artistes qui s'emparent du répertoire baroque avec audace : Les Argonautes, William Shelton, ou encore Benjamin Narvey, luthiste canadien très prometteur.
Les spectacles gratuits occupent comme chaque année une place importante. Ils permettent à des publics très différents de découvrir le festival sans appréhension. Cello 360 Break, avec Christian-Pierre La Marca et le danseur hip-hop Link le Niel, ou Welcome de Zutano BaZar, montrent combien le baroque peut dialoguer librement avec d'autres langages.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cette édition 2026 en comparaison avec les précédentes ?

Laure BAERT : Je crois profondément que la longévité et l'identité de notre festival tiennent dans cet équilibre entre excellence et simplicité. Nous invitons de grands artistes, mais sans jamais créer de distance. La musique baroque n'est pas réservée à quelques initiés : elle doit circuler,

surprendre, toucher.
Je suis très attentive à inviter des artistes qui restent connectés à la passion de leur art, à leur exigence dans la maitrise de leur instrument, à l'intelligence et l'audace d'un programme et à l'envie d'une communion sincère avec le public.
Nous recevons l'époustouflant violoniste Nemanja Radulovic et son ensemble Double Sens qui démarre sa tournée internationale après une résidence de trois jours chez nous. Je dois faire preuve de beaucoup de patience et de ténacité pour organiser des invitations avec un artiste comme Nemanja qui fait le tour du monde mais après trois années de travail sur ce projet, je suis très heureuse de proposer ce concert autour des Quatre saisons et de concerti de Bach au public du festival de Sablé cette année!
Un nouveau format s'inscrit cette année en proposant deux concerts en une soirée pour mettre en lumière le luth et l'archiluth, souvent appréciés au sein d'un ensemble : un récital de 45 minutes avec Benjamin Narvey suivi des concerti de Vivaldi avec Thomas Dunford et son ensemble Jupiter. Cette soirée sera également honorée de la belle présence de deux violoncellistes de renom autour de concerti dédiés à leurs instrument, Nicolas Alstaedt et Bruno Philippe.

CLASSIQUENEWS : Vous êtes chanteuse ; la voix tient une place importante à chaque édition. Quelle en serait la trajectoire pour les festivaliers, à travers les programmes édition 2026 ?

Laure BAERT : En tant que chanteuse, j'aime à proposer une importante palette de propositions vocales car la voix dispose de cette capacité instantanée à faire vibrer.
La présence du splendide ténor Reinoud Van Mechelen avec A Nocte Temporis a été pensé pour mettre en avant le répertoire de la brunette, forme en vogue aux 17 et 18 ème.
La voix enchanteresse de la soprano Mariana Flores nous plongera au coeur des chansons populaires d'Amériques du Sud, en compagnie de solistes de Cappella Mediterranea, parrain du

festival depuis 2024. L’ouverture stylistique de ces interprètes, qui font partie des artistes les plus demandés sur la scène internationale baroque, fera résonner ces mélodies avec un esprit de grande intimité.
Les oeuvres chorales sacrées avec Les Argonautes, Aedes et l’ensemble Jacques Moderne.
Pour ce programme « La Stella » dirigé par Joel Suhubiette, la filiation Scarlatti -père et fils me semble toujours passionnante à explorer, d’autant plus que c’est un répertoire peu joué en concert. C’est d’ailleurs la messe « la Stella » de Domenico, emplie de douceur, de profondeur spirituelle et de virtuosité, qui m’a donné l’idée de tutoyer les étoiles de cette édition.
Le festival est sans cesse pensé comme un lieu de partage. On y vient pour écouter, bien sûr, mais aussi pour découvrir, échanger, se laisser surprendre. C’est cela, pour moi, être “au plus près des étoiles” : rendre l’excellence accessible, sans jamais rien céder sur la haute qualité artistique.

Propos recueillis en mai 2026

---

présentation / annonce édition 2026



LIRE aussi notre présentation du 48ème Festival de Sablé 2026 / « *Sous les étoiles* » (du 19 au 22 août 2026) : https://www.classiquenews.com/festival-de-sable-du-19-au-22-aout-2026-au-plus-pres-des-etoiles-a-nocte-temporis-capella-mediterranea-jupiter-aedes-nemanja-radulovic-william-shelton-jean-rondeau/

Au plus près des étoiles… Le ciel sarthois accueille le Festival de Sablé 2026 du 19 au 22 août 2026 pour un nouveau cycle de découvertes saisissantes, avec en filigrane, la promesse de l'émerveillement… La 48e édition rayonne sur tout les territoire à Sablé-sur-Sarthe évidemment (Scène Joël Le Theule), mais aussi Brûlon, la Chapelle du Chêne,… met en lumière la vitalité et la richesse des arts baroques à travers une constellation de figures féminines multiples : La Alfonsina, Stella, Ariane, … sans omettre la « belle brunette » et d'autres Vénitiennes à Paris…



CRITIQUE, festival. SABLÉ-SUR-SARTHE, 47ème Festival de Sablé (Centre Joël Le Theule), le 22 août 2025. « Bach dans tous ses états ». Concertos pour 2, 3, 4 claviers… Violaine Cochard, Bertrand Cuiller, Olivier Fortin, Jean-Luc Ho, clavecins. Le Caravensérail

Bach / Vivaldi : l’équation vaut emblème de la musique baroque la plus géniale. A la fois expérimentale et d’une poésie visionnaire. Avec pour argument majeur, la conclusion et l’œuvre clé du programme

défendu par Le Caravensérail (et les 4 solistes requis pour la réaliser) : le Concerto pour 4 clavecins BWV 1065 (joué en fin de concert et même bissé). Ce sommet absolu qui fond l'architecture polyphonique à une vision aussi vertigineuse que lumineuse, est un arrangement réalisé par Bach en 1735, du Concerto pour 4 violons et violoncelle en si mineur RV 580, faisant partie des 12 concertos de *L'Estro armonico* opus 3 (*L'Invention Harmonique*) de Vivaldi [1711].

Le premier concert auquel nous assistions posait d'emblée le même constat : il existe bien une continuité de Vivaldi à Bach, le premier offrant par son inépuisable verve inventive et poétique, une source particulièrement inspirante pour le second. LIRE notre CRITIQUE, du concert de la veille. SABLÉ-SUR-SARTHE, 47ème Festival de Sablé (Centre Joël Letheule), le 21 août 2025. VIVALDI : Stabat Mater, In furore… Carlo Vistoli (contre-ténor), Les Accents, Thibault Noally [direction]
Le programme de ce soir le démontre encore, soulignant chez Bach, outre sa grande sensibilité poétique et spirituelle, son génie d'architecte ; la construction, l'art des combinaisons, le jeu du contrepoint édifient une surenchère virtuose à travers la présence et le dialogue entre les 4 clavecinistes ; **Bertrand Cuiller** au clavecin [seul dans le Concerto en la majeur BWV 1055] invite à le rejoindre 3 autres confrères et consœur : **Jean-Luc Ho**, **Violaine Cochard** et **Olivier Fortin** dans plusieurs Concertos à l'écriture ébouriffante, vrai défi pour

les claviéristes, en mise en place et en synchronicité : le Concerto pour 2 clavecins BWV 1062 ; les 2 Concertos pour 3 clavecins [BWV 1063 ET 1064].
La saisissante agilité des 4 solistes, leur connivence se réalisent en particulier dans la transcription inédite du 3ème Concerto Brandebourgeois BWV 1048, conçue par Bertrand Cuiller : énergie, précision, accentuation,… Les 4 clavecinistes rendent le plus bel hommage au sens des combinaisons génial d'un Bach qui pense la musique comme un bâtisseur de cathédrales.

Outre la vélocité acrobatique des musiciens, c'est la balance sonore même qu'impose le son naturel du clavecin : l'auditeur réajuste son écoute pour capter la ciselure intime des claviers, comme leur délicat équilibre entre eux, et avec les autres instruments.
D' ailleurs le continuo complémentaire est réduit à l'essentiel (2 violons, 1 alto, 1 violoncelle et 1 contrebasse) mais un essentiel qui suffit largement pour chanter et porter… dont l'excellente premier violon **Martyna Pastuszka**, au geste lui aussi millimétré, capable de phrasés ténus, admirablement en phase avec chaque nuance requise par Bach. Sans instruments autres que les cordes souveraines, frottées et pincées, le programme démontre l'éloquence argumentation du Jean Sébastien, jamais en faillite d'une nuance ou d'une couleur. Le concert de ce soir est un formidable travail d'orfèvre, de ciselure, réalisé avec l'entrain et la complicité des 4 formidables solistes.



Photo : les 4 clavecinistes du concert « Bach dans tous ses états » © classiquenews

---

CRITIQUE, concert. SABLÉ-SUR-SARTHE, 47ème Festival de Sablé (Centre Joël Le Theule), le 22 août 2025. « Bach dans tous ses états ». Concertos pour 2, 3, 4 claviers… Violaine Cochard, Bertrand Cuiller, Olivier Fortin, Jean-Luc Ho, clavecins. Le Caravensérail

critiques



LIRE aussi nos autres critiques du 47ème Festival de Sablé 2025 : ***Aussi à l'aise dans le répertoire contemporain [récemment avec Patricia Petibon dans la dernière création d'Olivier Py / Thierry Escaich : « Tombeau pour Aliénor », (1)] que dans les fondamentaux du XVIIIème, Héloïse Gaillard et son ensemble Amarillis poursuivent un chemin indiscutable, audacieux, d'une grande séduction formelle. Au centre de cette maîtrise admirable du jeu instrumental : la connivence entre la flûtiste et hautboïste, et le violon souple, expressif d'Alice Pierrot***

CRITIQUE, concert. BRÛLON, 47ème Festival de Sablé (Eglise de Brûlon), **le 22 août** 2025. « Effervescence » : Fasch, Zelenka, Heinichen, Telemann, JS Bach. Amarillis / Héloïse Gaillard (flûte, hautbois, direction) : https://www.classiquenews.com/critique-concert-festival-de-sable-brulon-le-22-aout-2025-effervescence-fasch-zelenka-heinichen-telemann-js-bach-amarillis-heloise-gaillard-flute-hautbois-dire/

SABLÉ-SUR-SARTHE, Festival de Sablé 2025, du 20 au 23 août

2025. JEAN-SÉBASTIEN BACH : Fêtes Galantes, La Sportelle, Carlo Vistoli, Céline Scheen, Mamadou Dramé, Le Caravensérail, Romain Leleu Sextet…

« Créer du lien humain grâce à la culture »… pour sa 47ème édition, du 20 au 23 août 2025, le Festival de Sablé propose un cycle musical et artistique, divers et prometteur autour de Bach… La directrice artistique du Festival, Laure Baert, poursuit l'exigence et les valeurs qui l'inspirent.



Le Festival de Sablé préserve ainsi chaque été cette connexion essentielle, sans cesse réaffirmée qui fonde les promesses du partage et les délices des festivaliers présents : » *rêver, découvrir, vibrer, s'inspirer, offrir un regard sur le monde, défendre ce en quoi nous croyons, telle est la vocation du spectacle vivant* « . En 2025, le Festival de Sablé célèbre **Jean-Sébastien Bach, « le père fondateur »**. « Un répertoire vaste et des artistes passionnants » s'annoncent à Sablé, pour vivre les émotions de la musique. Soit cet été pas moins de 12 offres artistiques qui entre autres, investissant les lieux désormais emblématiques du Festival et de la Sarthe, interrogent sans l'épuiser la magie de Bach l'incomparable.

Sur cette thématique Bach ne manquez pas entre autres temps forts : le spectacle de danse « Que ma joie demeure » par **la Compagnie Fêtes Galantes** (musiques de JS BACH dont les Concertos Brandebourgeois / chorégaphie de Béatrice Massin), mer 20 août 2025 (20h30 / Scène Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe), « Mater ecclesia » / **Ensemble La Sportelle**, jeu 21 août 2025 (Basilique ND du Chêne, 16h30 / œuvres de JS Bach, Lobo, Victoria, Guerrero…) ; récital Bach / Vivaldi par le contre-ténor **Carlo Vistoli** et **Les Accents** (« Vivaldi sacro furore ») jeudi 21 août 2025 (20h30 / Scène Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe); Barque et musique du monde « **KORABAROK** », ven 22 août 2025 (avec **Céline Scheen, Mamadou Dramé** et **Karim Baggili** (18h15, Place Dom Guéranger, Sablé sur Sarthe) ; Bach dans tous ses états (clavecin et quatuor à cordes / **Le Caravensérail**) ven 22 août 2025 (20h30 / Scène Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe / **Bertrand Cuiller**, direction, clavecin et les clavecinistes **Violaine Cochard, Olivier Fortin, Jean-Luc Ho**) ; Bach contemplation par **le Romain Leleu sextet**, samedi 23 août 2025 (14h30, Scène Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe /

œuvres de JS Bach et CPE Bach), sans omettre les 2 derniers programmes tout aussi prometteurs annoncés pour la dernière journée du Festival (23 août) : à 18h15, la guitariste **Gaëlle Solal** (« la partition de Sablé », Place Dom Guéranger, Sablé-sur-Sarthe), enfin à 20h30 (Église ND, Sablé-sur-Sarthe) De Bach à Pergolèse : **Laure Baert, Anthea Pichanick** et l'ensemble **Il Caravaggio** (Cantate BWV de Bach et Stabat Mater de Pergolèse)…

Lien vers la billetterie en ligne :
https://billetterie.lentracte-sable.fr/



5 programmes / concerts coups de coeur Festival de Sablé 2025

Mercredi 20 août 2025
Que ma joie demeure / Cie Fêtes Galantes
Scène Joël Le Theule / Sablé sur Sarthe
https://lentracte-sable.fr/que-ma-joie-demeure/

Jeudi 21 août 2025
Mater ecclesia / Ensemble la Sportelle
Basilique Notre-Dame du Chêne / La Chapelle du Chêne
https://lentracte-sable.fr/mater-ecclesia/

Jeudi 21 août 2025
Récital Bach / Vivaldi / Carlo Vistoli et Les Accents
Scène Joël Le Theule / Sablé-sur-Sarthe
https://lentracte-sable.fr/vivaldi-sacro-furore/

Vendredi 22 août 2025
Bach dans tous ses états / Le Caravenserail / Bertrand Cuiller
Scène Joël Le Theule / Sablé-sur-Sarthe
https://lentracte-sable.fr/bach-dans-tous-ses-etats/

Samedi 23 août 2025
Cantate de Bach et Stabat Mater de Pergolèse
Église Notre-Dame / Sablé-sur-Sarthe
Laure Baert > soprano
Anthea Pichanick > contralto
ENSEMBLE IL CARAVAGGIO
Camille Delaforge, direction
https://lentracte-sable.fr/de-bach-a-pergolese/

Découvrir **tous les programmes**, tous les artistes invités, …
sur le site du **Festival de Sablé sur Sarthe 2025** :
https://billetterie.lentracte-sable.fr/


ARTS BAROQUES
FESTIVAL
DE
SABLÉ
20>23
AOÛT 2025
SABLÉ-SUR-SARTHE

entretien

LIRE aussi notre entretien avec Laure Baert, directrice artistique du Festival de Sablé / 2025 est sa 10eme programmation : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laure-baert-directrice-artistique-du-festival-de-sable-du-20-au-23-aout-2025/

_____

Carissimi et Charpentier à Sablé



Sablé sur Sarthe, Cathédrale, Histoires sacrées, 16 octobre 2015. Carissimi et Marc-Antoine Charpentier à Sablé sur Sarthe. Au XVIIè, la ferveur religieuse s'éprouve dans le cadre théâtral de l'oratorio, nouveau genre né en Italie simultanément à l'opéra : chanteurs et instrumentistes ressuscitent les grands actes héroïques des premiers martyrs chrétiens. A Rome, le génie de Carrissimi s'affirme (Jonas et Jephté), à tel point que les compositeurs français et européens se pressent pour recevoir la leçon du maître romain : Marc-Antoine Charpentier

venu à Rome comme peintre, découvre la force de la musique et du chant le plus expressif et le plus sensuel (alliance réalisée quelques décennies précédentes en peinture par Caravage) : il sera compositeur et maître de l'oratorio, genre rebatisé en France, après sa formation auprès de Carrissimi, « histoire sacrée ». En témoigne Le Reniement de Saint-Pierre, chef d'oeuvre de 1670, affirmant au moment où Lully crée l'opéra français pour Louis XIV à Versailles (tragédie en mussique), le génie d'un Charpentier soucieux de sensualité italienne autant que de déclamation française, expressive et onirique. Pour autant Charpentier n'oublie le drame, et la structure de ses Histoires italiennes, exploitent toutes les possibilités expressives de la musique, en particulier quand l'enchaînement des épisodes favorise caractérisation, coup de théâtre, contrastes saisissants… A Rome au début des années 1660 (à 17 ou 18 ans), Charpentier concentre une rare expérience de l'oratorio tel qu'il était pratiqué alors par Carissimi mais aussi les frères Mazzocchi, Orazio Benevoli, Francesco Beretta : il apprend à leurs côtés, à maîtriser une langue sensuelle et dramatique d'une séduction inconnue en France. L'auteur de Médée (1693), fut nommé au poste prestigieux de maître de musique à la Sainte-Chapelle de Paris (1698, à 55 ans) : il y compose sa fameuse Messe Assumpta est Maria, sommet de la ferveur baroque française du Grand Siècle. Molière ne s'était pas trompé en préférant alors Charpentier à Lully, pour ses comédies ballets, quand Lully préféra s'engager avec passion dans le genre de la tragédie lyrique. Même s'il n'eut aucun poste officiel à Versailles, Charpentier très apprécié du parti italophile (Duc de Chartres), suscita néanmoins l'estime de Louis XIV qui la gratifia d'une pension pour service rendu aux Bourbons, entre autres pour les musiques composées pour les messes du Grand Dauphin (début des années 1680).



Angers Nantes Opéra présente Histoires Sacrées de Carissimi et Marc-Antoine Charpentier dans les églises des Pays de la Loire :

Informations
Réservations

Sablé sur Sarthe, Cathédrale
vendredi 16 octobre 2015, 20h

Rennes, Cathédrale Saint-Pierre,
Les 4 novembre 2015, 20h

Angers, Collégiale Saint-Martin,
les 15,16,18, 19 mars 2016, 20h

Angers Nantes Opéra offre ainsi un florilège spectaculaire de l'art de l'oratorio romain aux histoires sacrées françaises, excellence d'une transmission étonnante entre France et italie, Carrissimi et Charpentier.

Programme : *Histoires sacrées*

3 oratorios de Carissimi à Marc-Antoine Charpentier

Jonas de Giacomo Carissimi
Oratorio pour solistes, chœur, cordes et basse continue. Créé à Rome.

Le Reniement de saint Pierre de Marc-Antoine Charpentier
Oratorio pour solistes, chœur et basse continue. Créé à Rome ou Paris, vers 1670.

Jephté de Giacomo Carissimi
Oratorio pour solistes, chœur et basse continue. Créé à Rome, vers 1645.



La figure du Dieu baroque telle qu'elle est illustrée par

Charpentier et Carissimi au XVIIè est une instance punitive et inflexible. Les actions représentées appellent à l'humilité, la contrition, la soumission aux injonctions divines… Les héros éprouvés suscitent chez les « spectateurs/auditeurs », un profond sentiment de compassion. Rien de tel pour susciter les vocations et convertir les fidèles venus en masse assister aux drames sacrés. Jonas est avalé par la baleine parce qu'il avait désobéi à l'ordre divin ; Pierre est ici puni voire humilié parce qu'il a renié sa foi ; surtout, chez Carissimi, Jephté doit immoler son bien le plus précieux, sa propre fille (un thème que l'on retrouve dans d'autres épisodes à l'Opéra : Abraham sacrifiant son fils Isaac, ou Idoménée devant tuer son fils Idamante… mais à la différence de Jephté définitivement perdue, une main salvatrice vient au dernier moment sauver l'innocente victime). Ainsi les dieux ont soif : il leur faut du sang humain, preuve de la soumission terrestre au ciel rageur et avide. Développé puis perfectionné pour les Oratoriens de Philippe de Néri (dont l'ordre fut officialisé par le Pape Grégoire XIII en 1575), la forme de l'oratorio prolonge les premières expériences de chants expressifs (polyphonies doxologiques ou laudes). Avec Carissimi, la musique offre un cadre et un rythme dramatique au texte ; son impact sur les foules suscite l'adhésion des croyants, ainsi l'oratorio romain est-il favorisé par le pape pour convertir les âmes perdues depuis la Réforme. Dans les années 1640, Carissimi reprend à son compte les modèles de musique sacrée théâtrale fixée par Emilio de'Cavalieri et Monteverdi, au début du XVIIè : il en découle cette langue sensuelle et expressive que Charpentier exporte à Paris à la fin des années 1660 : continuité, transmission, sublimation.

Mise en scène : Christian Gangneron

costumes : Claude Masson

avec
Hervé Lamy, *Jonas, Pierre, Jephté*
Hadhoum Tunc, *la fille de Jephté*

Chœur d'Angers Nantes Opéra, dirigé par Xavier Ribes
Ensemble Stradivaria, dirigé par Bertrand Cuiller

Reprise Angers Nantes Opéra, créée le mercredi 16 septembre 2015 à Nantes, d'après la production de l'Atelier de recherche et de création pour l'art lyrique, créée à l'abbaye de Pontlevoy le 6 septembre 1985.

Illustration : Caravage : l'Incrédulité de Saint-Thomas, Marie-Madeleine pénitente (DR)